

et montez sur cet arbre, dont vous enduirez les feuilles de miel; quand le cerf sentira le parfum du miel, il ne pourra manquer de manger les feuilles (qui en auront été enduites); quand il les aura dévorées, il descendra graduellement de plus en plus bas jusqu'à ce qu'il arrive à l'endroit où vous aurez étendu votre filet (1). »

Le chasseur se conforma à ces instructions; il revint dans la montagne, puis monta sur l'arbre en prenant avec lui du miel, dont il enduisit les feuilles. Quand le cerf vint pour manger, il se laissa guider par le miel et mangea tout ce qui en était enduit, se refusant à manger les parties où il n'y en avait pas; il mangea donc les feuilles en suivant la trace du miel et arriva graduellement en bas. Comme on dit :

*Les animaux sauvages se fient à leur odorat; — les brahmanes se fient aux livres de divination; — le roi se fie à ses officiers; — chacun a quelque chose à quoi il se fie.*

Ainsi ce cerf, se laissant guider par le parfum, mangea les feuilles de cet arbre en descendant graduellement jusqu'à l'endroit où était disposé le filet, et alors il y fut pris. Le chasseur fit cette réflexion : « Si je le tue pour prendre sa peau, on n'appréciera pas suffisamment mon mérite : il faut que je l'emmène vivant. » Il revint donc en le poussant devant lui.

Il passa, en tenant le cerf prisonnier avec un licou, par l'endroit où se tenait le r̥ṣi. En l'apercevant de loin, le r̥ṣi fut bouleversé et s'écria en soupirant : « Hé! quel malheur terrible! quoique ce cerf fût capable de s'élever dans les airs, il n'a pas su échapper à la main de cet homme méchant. » Il demanda alors au chasseur : « O homme méchant, que voulez-vous faire de cet animal? » Le chasseur répondit : « La première épouse du roi du royaume

(1) Le stratagème, qui consiste à enduire de miel des feuilles ou des herbes pour capturer un cerf ou une gazelle, se retrouve dans le Vâta-migajâtaka (*Jâtaka*, n° 14).